

À quelqu'un qui me réveillait

xx (Vers faits en pleine mer.)

Pourquoi me rendre à ma douleur ?

Pourquoi rétablis-tu, barbare,

Entre mon sort et le bonheur

L'immensité qui les sépare ?

En précipitant mon réveil,

Sais-tu bien ce que tu m'enlèves ?

Je retrouverai mon sommeil,

Mais retrouverai-je mes rêves ?

Je revoyais mon doux pays,

Ces beaux lieux que la Seine arrose !

J'embrassais mes heureux amis,

Et j'étais à côté de Rose !

Objets de mes vœux assidus,

Vous qui m'aimez, toi que j'adore,

Vous que j'avais déjà perdus,

Fallait-il donc vous perdre encore !

Écrit en 1797.

Antoine-Vincent Arnault (1766–1834)